

tion & de sentiment, où la noble simplicité d'un langage naturel & sans prétention a plus d'effet que toutes les figures des Rhéteurs, tout le pétilllement des antitheses, & toute l'emphase des sentimens philosophiques. C'est dans cette dernière classe d'éloges qu'il faut placer celui que M<sup>r</sup>. l'abbé Nelis a fait de notre auguste Souveraine; son discours n'est que l'expression des actions & des vertus qui justifient nos larmes; il semble partagé par deux points de vue dont l'un embrasse la vie, l'autre la mort de cette grande Princesse, conformément à ces paroles du Sage: *Fortitudo & decor indumentum ejus; & ridebit in die novissimo.*

“ Pendant quarante ans que la Providence  
 „ l'a fait regner sur cette étendue de peup-  
 „ les & de royaumes, qui, depuis une  
 „ longue suite de siècles forment l'héritage  
 „ de ses peres, on a vu regner avec elle  
 „ la force & le courage, l'amour du bien  
 „ & de la justice, on a vu briller autour  
 „ de son trône toutes les vertus qui pou-  
 „ voient faire l'édification & le bonheur du  
 „ genre humain. *Fortitudo & decor indu-*  
 „ *mentum ejus.* La mort n'a pu être pour  
 „ elle que le terme de ses travaux; & ce  
 „ moment, si terrible pour la plupart  
 „ des hommes, elle l'a vu approcher sans  
 „ trouble & sans crainte. *Ridebit in die no-*  
 „ *vissimo* „.

Cette espece de division qui d'abord paroît inégale, la durée d'un long règne servant de pendant à la crise d'un moment, est néanmoins